

# Éditorial

Autor(en): **Staremborg, Nicole**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **117 (2009)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉDITORIAL

Dans cette édition 2009, la *Revue historique vaudoise* consacre son dossier thématique à l'éducation et à la société dans le territoire vaudois du Moyen Âge à nos jours. Ce dossier réunit des contributions d'historiens, sociologues et historiens de l'éducation qui nous livrent ici les résultats de recherches menées ou en cours dans les hautes écoles vaudoises et au sein de l'Université de Lausanne. Il est placé sous la responsabilité scientifique de la professeure Danièle Tosato-Rigo, qui en précise, dans une introduction, les orientations et les enjeux. Inscrits dans une démarche globale, celle de l'histoire sociale de l'éducation dès les années 1960 et celle, plus récente, de l'histoire culturelle, les principaux objets d'études sont les relations d'interdépendance entre des champs différents, ceux de l'économie, du politique et du social, grâce à une large chronologie et à une orientation interdisciplinaire. La définition de l'éducation proposée ici englobe à la fois le corps et l'esprit mais également les mœurs, entendus comme comportements sociaux, et s'applique aussi bien aux enfants qu'aux adultes. À l'aide d'études de cas, se manifestent, au-delà de la diversité des sujets, des approches et des contextes, des convergences telles que la contradiction entre volonté éducative et mesures normatives ou répressives, l'invocation d'impératifs économiques pour réformer un système scolaire et la permanence d'utopies pédagogiques, soit autant de réflexions toujours au cœur des préoccupations de notre époque tant l'éducation renvoie à la fois à une représentation de la collectivité par l'élaboration de valeurs et à la mise en œuvre de programmes sociaux sollicitant des acteurs, qui sont révélateurs des forces en présence, des structures existantes, des moyens disponibles et, enfin, des finalités sociales que celles-ci soient invoquées au nom de la perfectibilité individuelle et/ou de l'utilitarisme social.

Dans les *Mélanges*, Jean-Pierre Bastian présente les nouveaux résultats de ses recherches sur les courants migratoires des artisans dans la région lémanique à partir de la fin du Moyen Âge. À l'aide d'une riche documentation, il démontre que la colonisation des monts de Lavaux et du Jorat commence dès les deux dernières décennies du XV<sup>e</sup> siècle. D'abord temporaire en réponse à des pressions démographiques, elle est due à des migrants – des paysans surtout – en provenance de la haute vallée du Giffre dans le Faucigny, qui sont devenus maçons seulement à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Grâce à l'existence d'un registre de comptes, qui permet une analyse quantitative et socio-économique des membres de la confrérie Sainte-Anne, Théodora Delacrétaz constate, à Lausanne, un taux de renouvellement élevé des confrères, ce qui

constitue un indice probant de pratiques religieuses, progressivement vidées de leur sens, à la veille de la Réforme. Cette première étude lausannoise sur la religion et la piété populaire, à une période encore largement méconnue, ouvre la voie à des nouvelles recherches, mobilisant historiens médiévistes et modernistes. Dans son article, qui mêle à l'histoire la littérature et la peinture, Sylvie Doriot Galofaro retrace l'amitié et les échanges à Lens, village valaisan, entre le peintre Albert Muret et l'écrivain Charles Ferdinand Ramuz, ainsi que la relation amoureuse que le second entretient avec la servante du premier. Autour de cette histoire d'amour qui n'a pas manqué d'intriguer les esprits, l'auteure met en scène la vie quotidienne des deux hommes, leur réseau de sociabilité et leurs recherches artistiques. Dans son étude, Martine Clerc s'interroge sur les buts du Bureau central d'assistance de Lausanne, un service social laïc d'inspiration chrétienne, de sa création en 1910 à son intégration, en 1961, au Centre social des Églises protestantes de la ville. En se focalisant sur la question primordiale du contrôle des pauvres, elle met en évidence la prépondérance d'une aide de proximité destinée à distinguer les « méritants » des « profiteurs » et à réprimer la mendicité, des questions qui conduisent périodiquement à une redéfinition des moyens et des missions de cette institution et trouvent une actualité nouvelle à partir de la Première Guerre mondiale.

*Nicole Staremborg*